

Les pauvres s'invitent dans la campagne



Le Secours Catholique/Caritas France organisait, vendredi au domaine de La Castille à La Crau, différents ateliers, dans le cadre du forum intitulé S'associer. (Photos P.-L. P.)

Souvent inaudibles, voire invisibles, les personnes en situation de précarité essayent, sous l'impulsion du Secours Catholique, de se structurer pour mieux se faire entendre des candidats

En exposant, au fil des manifestations publiques, leurs difficultés du quotidien, les Gilets jaunes ont sans doute quelque peu changé la donne. Samedi après samedi, et même si les revendications ont pu être troublées par les scènes de violence, celle qu'on a baptisée « la France d'en bas » a en effet bénéficié d'une visibilité inespérée. Convaincus qu'il faut battre le fer quand il est encore chaud, certains ont décidé de se lancer dans la bataille politique en essayant de constituer des listes pour peser lors des prochaines élections municipales. Mais pour la grande majorité des « précaires », trop longtemps laissés sur le bord de la route, se mobiliser pour se faire entendre des candidats reste difficile. Que ce soit sur les questions de transports en commun, de logements sociaux, ou encore de services publics, les personnes en situation de précarité ont pourtant des choses à dire, des revendications à faire valoir.

C'est pour les aider à structurer « la parole citoyenne des plus pauvres » que le Secours Catholique/Caritas France organisait, vendredi au domaine de La Castille à La Crau, différents ateliers, dans le cadre du forum intitulé S'associer.

« Sur les politiques sociales, les communes ont un rôle important à jouer. Les maires doivent écouter ceux qui ont l'expérience de la précarité », explique Benjamin Rosier, délégué départemental du Secours Catholique.

Ce dernier invite notamment les élus à intégrer les bénévoles du Secours Catholique au sein des conseils d'administration des centres communaux d'action sociale (CCAS), habituellement renouvelés dans la foulée des élections municipales.

Prendre conscience qu'ils pèsent dans les élections

Les candidats seront d'ailleurs bientôt interpellés pour prendre en compte la parole des « laissés-pour-compte ».

Mais pour que cette démarche porte ses fruits, il faut aussi que les personnes en situation de précarité prennent conscience du poids électoral qu'elles peuvent représenter. Qu'elles se réapproprient leur droit de vote. Pas évident. « Après tant d'années à avoir le sentiment de ne pas être écoutés, il y a une certaine forme de résignation », confie Benjamin Rosier.

Sur ce point précis, le témoignage de Christine Scarfone, bénévole du Secours Catholique à Carcès, est éloquent.

« Je suis entrée au conseil d'administration du CCAS de Carcès en 2014. Les trois premières années, j'ai eu le sentiment de ne pas être écoutée. Mais je n'osais pas trop parler non plus, sans doute en raison de ma situation. Il a fallu que je prenne confiance en moi. C'est venu avec l'expérience et tout a changé. Les projets de jardin solidaire ou de mise en place de permanences de Promo Soins (1) que je défendais ont été pris en compte », raconte l'intéressée.

Et pas question d'en rester là. Si elle ne votait plus depuis 2008, Christine Scarfone envisage désormais de s'investir davantage dans la vie politique de sa commune.



P.-L. P.

*Christine Scarfone, bénévole du Secours Catholique
à Carcès : « Il a fallu que je prenne confiance en moi ».*

(1) Promo Soins est une association intervenant dans le domaine de la santé et de l'action sociale pour « permettre dans le Var l'accès aux soins des plus démunis et favoriser leur insertion par la santé ».